COMBATS INTERNATIONALISTES

Feuille d'informations et de solidarité internationales de l'Union Locale des syndicats CNT d'Argenteuil. Numéro1/Printemps 2018.

Sommaire.

EDITO : Pas d'émancipation sociale sans internationalisme militant.

ROJAVA : Mort d'un militant breton, libertaire, antifasciste, internationaliste.

USA : Lettre de Léonard Peltier, prisonnier politique amérindien, incarcéré depuis 43 ans.

GUADELOUPE : Solidarité avec Elie Domota, Secrétaire Général de l'UGTG.

KANAKY : De la révolte du peuple au référendum d'autodétermination.

SEMAINE ANTICOLONIALE ET ANTIRACISTE 2018.

ESPAGNE : Non aux poursuites judiciaires contre le Secrétaire de la CGT de Catalogne.

Editorial. Pas d'émancipation sociale sans internationalisme militant.

En octobre 1991 dans le bulletin « **Le Combat Syndicaliste International** » un camarade de la CNT écrivait « …*Dans un monde qui s'enfonce dans l'inégalité et que guette la barbarie, les remèdes opportunistes et les solutions institutionnelles ne sauraient satisfaire que ceux qui en tirent tout le profit. Plus que jamais, la rupture radicale avec le système, désormais unique, est un impératif vital*… ». 27 ans plus tard le diagnostic est confirmé : le monde capitaliste a comme horizon indépassable un univers barbare. Il ne s'agit plus aujourd'hui d'une barbarie qui serait délocalisée dans certaines parties du globe où les guerres seraient circonscrites. La course folle au profit menace désormais la survie de la planète, et accessoirement celle de l'espèce humaine. Alors oui, cette rupture radicale avec le vieux monde marchand, même paré des derniers gadgets high-tech, est une nécessité.

Cependant les voies et moyens de cette émancipation sociale se heurte à une réalité : face aux crises, face aux pertes de repères collectifs, en l'absence d'un mouvement social organisé, une tendance profonde émerge qui est celle du repli individualiste, identitaire, communautaire, et surtout nationaliste. Cette orientation est porteuse de nouveaux échecs, de nouveaux conflits, de funestes divisions pour le camp prolétarien. Ceci constitue un nouvel obstacle pour celles et ceux qui refusent la résignation et entendent forger les outils utiles à l'émancipation du genre humain. Nous menons un combat à contre – courant, le dos au mur, malgré les résistances vives mais disparates qui éclatent ici et là.

Dans ces conditions concrètes il est essentiel d'agir en intégrant à nos pratiques une donnée capitale : le socle de l'alternative à construire doit reposer sur les principes de l'internationalisme. Aussi dans ce bulletin, modeste, nous entendons diffuser des informations traitant du front international de la lutte des classes, combattre les idéologies mortifères du repli nationaliste, agir pour tisser des ponts solidaires par-delà les frontières.

« Les ouvriers n'ont pas de patrie » est un axe particulièrement d'actualité. Il est la condition pour ne pas sombrer dans les appels à l'Union Sacrée du capital et du travail qui fleurissent aux quatre coins de la planète.

KENDAL BREIZH (OLIVIER) TUE A AFRIN PAR L'ARMEE TURQUE.

Le 10 février 2018 le militant breton internationaliste Kendal Breizh (Olivier le Clainche) est mort dans l'enclave d'Afrin en Syrie à la suite des bombardements aériens du régime turc. Kendal Breizh avait rejoint les rangs de la Brigade Internationale qui luttait contre Daesh puis contre l'offensive de l'armée d'Erdogan à l'encontre du peuple kurde. Kendal faisait partie des YPG – Yekineyen Parastina Gel ou Unités de Protection du Peuple. Kendal était un militant indépendantiste breton, antifasciste, libertaire qui selon le blog « Kurdistan-Autogestion-Révolution », « *…avait rejoint la révolution au Rojava car, avec le confédéralisme démocratique, elle défend une vision de la société autre que celle que nous pouvons connaître en Occident…* ». A ses côtes sont morts d'autres volontaires venus d'Europe, Baran Galicia (Samuel Prade Leon) et le néerlandais Baran Sason (Sjoerd Heeger). Un hommage lui sera rendu le 10 mars 2018 à Carhaix.

USA : LIBEREZ LEONARD PELTIER !!!

Le Comité de Solidarité avec les Indiens d'Amérique (CSIA-Nitassinan) mène actuellement une campagne en faveur de Léonard Peltier incarcéré injustement depuis 43 ans aux Etats-Unis. Nous reproduisons ici la lettre de ce militant amérindien communiquée par le Groupe de soutien à Léonard Peltier du CSIA. Et appelons chacun/e à signer la pétition pour exiger sa libération.

Déclaration de Leonard Peltier du 6 février 2018.

Chère famille, chers amis et soutiens,

Je suis bouleversé car aujourd'hui débute ma 43ème année d'emprisonnement. J'ai eu de si grands espoirs durant ces années de pouvoir être libéré et retourner auprès de ma famille dans le Dakota du Nord. Et en 2018 je suis toujours ici à lutter pour ma liberté par rapport à ce qu'il s'est passé en 1973.

Je ne veux pas paraître ingrat auprès de mes soutiens qui sont restés à mes côtés durant toutes ces années. Je vous aime de tout mon cœur et vous respecte et vous remercie pour l'amour et le respect que vous m'avez donnés.

Mais la vérité est que je suis fatigué et que souvent mes maladies me font souffrir avec peu de répit pendant des jours à chaque fois. Je viens d'avoir une opération du cœur et j'ai d'autres problèmes de santé qui nécessitent d'être traités : mon anévrisme de l'aorte, qui pourrait éclater à tout moment, ma prostate et mon arthrose de la hanche et des genoux. Je ne pense pas avoir dix années de plus, et ce que j'ai comme temps je voudrais le passer avec ma famille. Rien ne pourrait m'apporter plus de bonheur que de pouvoir serrer dans mes bras mes enfants, mes petits-enfants, et mes arrière-petits-enfants.

Je ne suis pas venu en prison pour devenir un prisonnier politique. J'ai fait partie de la résistance autochtone depuis l'âge de neuf ans. Ma sœur, ma cousine et moi avons été kidnappés et emmenés dans une école résidentielle. Cet incident et la façon avec laquelle il affecte ma cousine Pauline, a un énorme impact sur moi. Ce même sentiment me hante alors que je repense à mes 42 dernières années de détention arbitraire.

La détention arbitraire me fait le même effet que lorsque j'ai entendu la fausse déclaration créée de toute pièce du F.B.I. sur la présence de Myrtle Poor Bear à Oglala la nuit de la fusillade. Un document fabriqué utilisé pour m'extrader illégalement du Canada en 1976. Je sais que vous savez que les dossiers du F.B.I. sont plein d'informations qui prouvent mon innocence. Plusieurs de ces dossiers sont d'ailleurs toujours refusés à mon équipe juridique. Durant mon pourvoi avant la Cour d'appel fédérale "8th Circuit", l'ancien

Procureur, Lynn Crooks, a dit au Juge Heany : « Votre honneur, nous ne savons pas qui a tué ces agents. Davantage, nous ne savons pas quelle a été la participation là-dedans, s'il y en a eu une, de Monsieur Peltier ». Cette déclaration me disculpe, et j'aurais dû être relâché. Mais je suis là, 43 ans plus tard à continuer de lutter pour ma liberté !

J'ai plaidé mon innocence depuis si longtemps maintenant, dans tant de cours de justice, à travers tant de déclarations émises par le Comité de Défense International de Leonard Peltier, que je ne vais pas débattre ici. Mais je vais répéter que JE N'AI PAS TUE CES AGENTS ! Tout de suite j'ai besoin que mes soutiens ici aux États-Unis et à travers le monde m'aident. Nous avons besoin de dons grands ou petits pour aider à payer mon équipe juridique afin qu'elle recherche ce qui me conduira de nouveau devant une cour ou me rapprochera de chez moi ou d'un communiqué compatissant avec mon pauvre état de santé et mon âge. **S'il-vous-plaît aidez moi à rentrer à la maison, aidez moi à gagner ma liberté !**

Une nouvelle pétition que mes frères et sœurs Canadien.ne.s font circuler internationalement sera attaché à ma lettre. S'il-vous-plaît téléchargez là et emmenez la avec vous à votre travail, école ou lieu de culte. **Obtenez autant de signatures que possible, un MILLION serait génial ! Je suis un guerrier depuis l'âge de neuf ans**. En 1973 je suis resté un guerrier. Je suis là depuis trop longtemps. Le début de ma 43ème année ajouté à près de 20 ans de remise de peine pour bonne conduite, fait plus de 60 ans passés derrière les barreaux.

J'ai besoin de votre aide. J'ai besoin de votre aide aujourd'hui ! Une journée en prison pour moi est une vie entière pour ceux qui sont à l'extérieur car je suis isolé du monde. Je reste fort uniquement grâce à votre soutien, à travers vos prières, votre activisme et vos dons qui maintiennent ma défense en vie.

Dans l'Esprit de Crazy Horse *Doksha (A plus tard),* *Leonard Peltier*

(CSIA-Nitassinan / Groupe de soutien à Leonard Peltier - France) **NOUVELLE PÉTITION EN LIGNE :** INTERNATIONAL DEMAND FOR THE IMMEDIATE FREEDOM OF INDIGENOUS POLITICAL PRISONER LEONARD PELTIER #89637-132 WRONGFULLY IMPRISONED 42 YRS ! **Pour suivre l'activité du Groupe de soutien à Leonard Peltier en France (rattaché à « International Leonard Peltier Defense Committee » - ILPDC)** : www.csia-nitassinan.org/spip.php?rubrique3 **Pour contacter l'International Leonard Peltier Defense Committee - ILPDC aux USA :** http://www.whoisleonardpeltier.info

GUADELOUPE : SOLIDARITE AVEC ELIE DOMOTA ET L'UGTG !

Point-à-Pitre, le 22.02.2018

Aux Organisations Ouvrière et Démocratiques, Camarades,

Tout d'abord, que cette année 2018 soit une année d'intenses luttes pour la défense des travailleurs et de leurs organisations. Nous revenons vers vous, pour une fois encore, faire appel à votre solidarité.

En effet, le procès du Camarade Eli DOMOTA, Secrétaire Général de l'UGTG est prévu le 15 Mars 2018 en Guadeloupe. Pour rappel, il est convoqué « pour violence en réunion », suite à une plainte déposée par un cadre dirigeant de BMW, propriété du président du Medef Guadeloupe. Nous ne le dirons jamais assez, il s'agit d'une volonté manifeste de criminaliser l'action syndicale et de diaboliser les syndicats. L'État et les patrons veulent faire appliquer sans contestation, leurs réformes de refonte à la baisse des conventions collectives, faire disparaître le Code du travail, veulent abattre toutes les libertés fondamentales. **L'UGTG réaffirme que :**

- se battre pour l'indépendance des syndicats, c'est défendre les travailleurs, c'est s'opposer aux licenciements et aux abominations dont ils sont victimes, c'est lutter pour la défense des droits et garanties des larges masses.

- le pacte travail-capital n'a pas pour objectif l'allégement des régressions sociales imposées par l'Etat et le patronat mais l'éradication d'un syndicalisme indépendant, de lutte de classe et de confrontation sociale.

- c'est la liberté syndicale, le droit pour les travailleurs de disposer d'organisations syndicales indépendantes qui est visé.

C'est pourquoi nous vous demandons d'informer tous ceux qui luttent pour la défense des libertés syndicales et singulièrement les militants du mouvement ouvrier démocratique. Au nom de la solidarité ouvrière, au nom de la démocratie, au nom du droit des Travailleurs de Guadeloupe et de leurs organisations syndicales qui luttent pour leurs légitimes revendications, nous faisons appel à votre soutien et votre solidarité sous la forme que vous jugerez utile notamment en interpellant **Mme Nicole BELLOUBET - Garde des Sceaux - Ministre de la justice - 13 Place Vendôme - 75042 PARIS Cedex 01, avec copie à l'UGTG.**

NON à la REPRESSION ! Les syndicalistes ne sont pas des criminels.
Vive la lutte des travailleurs et des peuples.
Vive la solidarité des Travailleurs !

Recevez, Chers Camarades, nos salutations militantes.
Pour l'UGTG, Maïté HUBERT-M'TOUMO. Secrétaire Générale Adjointe de l'UGT.

Kanaky : 1988-2018 : De la révolte du peuple au référendum d'autodétermination.

Le combat du peuple Kanak contre le colonialisme français a plus de 160 années d'existence. Plus d'un siècle de révoltes, d'insurrections, souvent réprimées de manière particulièrement violentes par le pouvoir étatique français. Le souvenir de la décapitation en 1878 du chef des insurgés Ataï, et l'envoi de ce trophée dans un flacon de formol en métropole, demeure dans la mémoire collective du peuple. Plus près de nous lors des mobilisations des années 1980 c'est encore la violence étatique qui sera au rendez-vous avec la mort d'Eloi Machoro et de Marcel Nonnaro le 12 janvier 1985, abattus par le GIGN, le pouvoir n'ayant sans doute pas digéré son geste symbolique quand, en 1984, Eloi Machoro avait brisé avec sa hache une urne. Le massacre le 5 mai 1988 de 19 militants kanaks dans la grotte d'Ouvéa est encore présent dans tous les esprits. Un prochain rendez-vous aura lieu à la fin de l'année 2018, sur le terrain électoral où un référendum sera organisé, posant comme question centrale celle de l'indépendance du pays. Ceci est l'aboutissement d'un processus qui a débuté à l'issue de l'explosion sociale des années 80. D'abord les accords de Matignon du 26 juin 1988 ont instauré une période de paix. Puis l'accord de Nouméa en 1998 a prévu une consultation référendaire au bout de 20 années de réorganisation du pays et de différents aménagements. Ce scrutin se présente sous haut risque et le gouvernement développe une campagne sur le terrain en faveur du maintien de la situation coloniale comme l'a montré le séjour en Nouvelle-Calédonie du premier ministre Philippe, ceci durant 4 jours. Nous reviendrons sur cette lutte en publiant pour le 1er mai 2018 **un numéro spécial d'Autogestion, Cahiers d'Analyses Syndicalistes Révolutionnaires et Anarcho-syndicalistes : 1853-2018 La longue Marche du Peuple Kanak pour son Autodétermination. Vous pouvez commander ce numéro en envoyant un chèque de 5,00 euros à l'ordre de UD CNT 95, en mentionnant au dos « Autogestion numéro 2 Spécial Kanaky », le port est compris.**

Semaine anticoloniale et antiraciste : du 10 au 30 mars 2018.

Parmi les nombreuses initiatives qui auront lieu en Ile –de – France comme sur l'ensemble du territoire il convient de mentionner le salon de la semaine anticoloniale. Il se tiendra à La Bellevilloise (21 rue Boyer, Paris 20e) les samedi 10 et dimanche11mars et une table de presse de la CNT sera tenue come chaque année. Le programme complet : **http://anticolonial.net/spip.php?article3045**

Lecture anticolonialiste.

SARTRE & LE COLONIALISME. La critique d'un système. Hervé Oulc'hen. Editions La Digitale. 2014. 13,00 euros port compris.

Dans cet Essai publié en 2014 l'auteur revient sur les textes que Sartre a consacrés à cette réalité du fait colonial qui l'interpelle en tant qu'intellectuel choisissant d'assumer la « responsabilité politique de l'acte d'écrire ». Extrait de la présentation de ce texte : « L 'encre de la signature de la capitulation allemande à peine sèche, la France allait commettre la première importante répression d'un mouvement anti - colonial, le 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata en Algérie. L'Empire colonial français devenait « l'Union française » mais les problèmes restaient les mêmes, le terme « décolonisation » n'existait même pas. « **Les Temps Modernes** » allait publier de nombreux articles sur le colonialisme et sur son approche. Des écrivains vont publier des textes importants sur la question dont « **Portrait d'un colonisé** » **d'Albert Memmi** ou « **Les Damnés de la Terre** » **de Frantz Fanon** préfacé par Sartre qui écrira aussi un texte sur le continent africain « **La pensée politique de Patrice Eméry Lumumba** ».

Communiqué du 28/02/2018 de la CGT Catalogne

Le secrétaire général de la CGT de Catalogne, le compagnon Ermengol Gassiot, a été détenu à midi au siège de la Fiscalité Supérieure de Catalogne et ne passera à disposition judiciaire que demain.

Ermengol était sous mandat d'arrêt parce qu'il ne s'était pas présenté lors du procès appelé #Som27imes, après l'occupation pacifique du rectorat de l'Université Autonome de Barcelone fait par les étudiants et les syndicalistes en 2013 contre 'Plan Bolonia' (Réforme Européenne des études supérieures).

La détention s'est produite au moment où trois des personnes accusées - Bàrbara, Edu et Ermengol-, présentaient un écrit au procureur signé par 1.000 personnes du domaine académique pour soutenir les accusés. Vers 13 heures, Ermengol et Bàrbara, qui avait aussi reçu un ordre d'arrêt, ont été conduit à l'intérieur au commissariat des « Mossos de la cour ». Au commissariat, Ermengol, lui-même a communiqué par téléphone qu'il ne serait pas présenté devant les juges avant demain, donc ils passeront la nuit au commissariat.**La CGT de Catalogne** veut dénoncer le châtiment exemplaire et punitions inutiles que représentent cette mesure, car

généralement seules les personnes détenues en fin de semaine ou en fin de journée passent la nuit au Commissariat. NOUS AVONS CONVOQUÉ UN RASSEMBLEMENT CET APRÈS-MIDI. Gardez contact avec nos réseaux d'informations pour connaitre la suite des évènements qui vont se produire.

Ermengol Gassiot est professeur d'archéologie à l'UAB et depuis 4 ans, secrétaire général de la Confédération Générale du Travail (CGT) de Catalogne, le troisième syndicat de Catalogne. Le procès où il est jugé consiste en 27 accusations contre 25 étudiants, un PAS (personnel d'administration et services) et un professeur, Ermengol. Dans le cadre des mobilisations contre le 'Plan Bolonia', ils avaient occupé le Rectorat pendant un mois, aussi comme protestation contre l'équipe à ce jour du Gouvernement de l'UAB. Le procureur demande des peines entre 11 et 14 ans de prison et des amendes de 9.500 euros pour 27 des personnes qui avaient participé à l'occupation ou ils l'ont soutenue. L'UAB réclame également 14.000 euros pour responsabilité civile.

Pour nous contacter : Union Locale CNT d'Argenteuil, Bourse du Travail, Espace Mandela, bureau 117, 82 avenue du Général Leclerc, 95100 Argenteuil. 0677057506. ulargenteuil@cnt-f.org A cette même adresse vous pouvez nous envoyer des informations traitant des luttes sur le plan international.

Bulletin d'adhésion : **Profession :**

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Code Postal : **Localité :**

Adresse Courrielle :